

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 16 avril, de la deuxième semaine du temps pascal.

Au début de ce temps de prière, je demande au Seigneur la force de cheminer avec Lui, de Lui donner la première place dans le quotidien de mes journées.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Remember me" interprété par le Trinity Choir de Kubway, au Nigéria.

In the night in which our Saviour was betray'd,
He broke the bread and to His friends, He said:
"Take and eat, this is my body giv'n for you;
take and drink, this blood of mine is shed for you.
Do this always to remember me
Remember me"

In the night in which our Savior was denied,
He bowed His head, and to the Father cried:
"If it be your will, let this cup pass from me;
If it be your will, spare me this agony.
In my darkest hour will you remember me ?
Remember me."

In the night in which my deepest doubt are known,
You come to me and I am not alone.
When I taste your blood and body giv'n for me,
When I hear your prayer in dark Gethsemane,
Then I know you will remember me
Remember me.

O Lord, remember me.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 5 du livre des Actes des Apôtres.

En ces jours-là, le commandant du Temple et son escorte, ayant amené les Apôtres, les présentèrent au Conseil suprême, et le grand prêtre les interrogea : « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Ceux qui les avaient entendus étaient exaspérés et projetaient de les supprimer.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Le message de Jésus semble ne pouvoir être contenu, remplissant Jérusalem. Je peux faire mémoire de la manière dont le message du Christ est arrivé jusqu'à moi, m'a touché, des témoins qui m'ont permis de Le rencontrer. Je les confie au Seigneur.

2. Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes est une exigence des apôtres, puisque c'est le chemin vers la Vie. Est-ce que je suis parfois découragé d'écouter la voix du Seigneur par peur de souffrir ou de déplaire, tenté par des paroles ou des actes qui plaisent aux hommes plutôt qu'à Dieu ? Je dépose au Seigneur une de ces situations.

3. En Jésus, je peux être relevé et pardonné de mes péchés. Est-ce que j'ai déjà expérimenté et reçu la grâce de ce pardon ? Ai-je aujourd'hui le désir de cette conversion ? Je regarde à quel rythme je vis ces expériences. Est-ce que je souhaite en changer quelque chose ?

Lors de cette deuxième écoute, je laisse descendre en moi les mots de ce commandement : « Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » et je demande au Seigneur d'en éclairer ma vie aujourd'hui.

Dans un colloque avec le Seigneur, comme un ami parle à un ami, j'offre au Seigneur mon désir de Le suivre. J'exprime au Seigneur ce qui m'habite.

Prends Seigneur et reçois toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède,
c'est Toi qui me l'as donné. Tout cela, Seigneur, je Te le rends.
Tout est à Toi, disposes-en selon Ton entière volonté.
Donne-moi seulement de T'aimer,
donne-moi cette grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen